

Fiche pédagogique
Au bord du vide

Conception **Vincent Regnard**
Mise en scène **Agnès Célérier**
Avec **Joël Colas, Martin Freyermuth, Vincent Regnard**
Création musicale **Pierre Olivier Fernandez** et **Thomas Loyer**
Création costumes, constructions **Emmanuelle Grobet**
Scénographie **Christophe Boisson**
Arrangements sonores, régie générale **Aurélien Chevalier**
Création lumières **Romain Prunier** et **Théo Beurlangey**
Production **Vanessa Douzon**

Sommaire

Quel spectacle ?

Mises en jambes

- Les âges de la vie
- Écriture
- Se mettre au bord du vide
- Travail sur le geste, en musique et par la pratique théâtrale

Après le spectacle

- Un roman graphique – réécrire le récit, retrouver des sensations
- Arts du cirque
- Expérimenter le cirque comme langage
- Liens- être au bord du vide et voyages temporels

Ressources et autres annexes

Quel spectacle ?

Au bord du vide est un spectacle de cirque contemporain, dans lequel la performance circassienne est utilisée à des fins narratives et poétiques. Sur scène, trois comédiens représentent trois facettes de la même personne à trois âges de la vie : « **trois générations, trois circassiens, trois dynamiques de corps** »¹. Le plus jeune et le plus âgé prennent vie des errements de l'adulte quarantenaire, à un moment charnière de sa vie, d'hésitations et de questionnement. Le spectacle s'ouvre donc sur la crise du personnage adulte, qui prend conscience brutalement de l'absurdité de son quotidien.



« Il arrive que les décors s'écroulent. Lever, tramway, quatre heures de bureau ou d'usine, repas, tramway, quatre heures de travail, repas, sommeil et lundi mardi mercredi jeudi vendredi et samedi sur le même rythme, cette route se suit aisément la plupart du temps. Un jour seulement, le « pourquoi » s'élève et tout commence dans cette lassitude teintée d'étonnement. « Commence », ceci est important. »²

Cette extrait du Mythe de Sisyphe de Camus est la citation liminaire du dossier artistique du spectacle.

Le décor, très stylisé, noir et blanc, structuré également par les lumières, appuie le langage métaphorique du cirque, accompagné par la musique de Pierre Olivier Fernandez et Thomas Loyer³. Les quelques éléments au plateau deviendront selon les scènes des agrès et accessoires de cirque.

Les costumes, peu marqués, sobres, contribuent encore à créer un monde à la fois universel et comme rêvé, hors du temps.

En classe, le travail autour du spectacle permettra de découvrir un nouveau moyen d'expression artistique, où le geste devient l'élément essentiel du langage, un langage poétique qui permet de rendre sensible les émotions et états d'âme des personnages. Ce travail peut être rapproché en français des thèmes « Visions poétiques du monde » en 3^e et « Créations poétiques » en 6^e. En EPS, le travail du champ « s'exprimer par une prestation artistique ou acrobatique » se trouvera ici directement illustré. L'association des deux champs disciplinaires pourra sans aucun doute stimuler la créativité des élèves.

Le teaser du spectacle : <https://vimeo.com/386185689>

La compagnie Manie - <https://www.compagnie-manie.com>

1 Extrait de la note d'intention du metteur en scène

2 *Le Mythe de Sisyphe* d'Albert Camus

3 Extrait en annexe

Mise en jambes

Les âges de la vie

Représentations des élèves

On pourra comme souvent partir des représentations des élèves, ici sur la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse. Pour chacun de ces âges : que fait-on ? Que ne peut-on pas faire ? Comment se comporte-t-on ? Quels sont les clichés, les stéréotypes associés à chaque tranche d'âge ?

Histoire des arts

On pourra compléter ces premières remarques par de petits détours artistiques. Central dans le spectacle, la réflexion sur les âges de la vie et de la fuite du temps est récurrente dans l'art :



Les Trois Âges de l'Homme, Titien, 1512, galerie nationale d'Écosse

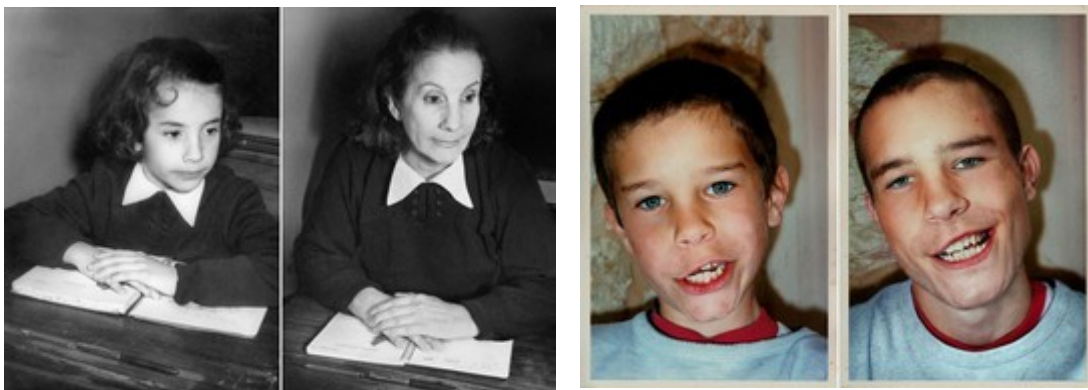


Les Âges de la vie, Caspar David Friedrich, 1834, Musée des Beaux-Arts de Leipzig



Picasso, autoportraits en 1901, 1906, 1938 et 1972

Irina Werning reproduit des photos d'enfance avec les mêmes sujets adultes.



Questions pour conduire à l'analyse d'image :

- Comment les peintres représentent-ils la vieillesse ? Êtes-vous d'accord avec eux ?

- Quelles sont les différentes images de l'enfance ?

Pour répondre, il faudra traduire dans les œuvres les métaphores et symboles utilisés par les peintres.

- Quel effet produisent les photographies d'Irina Irving ?

Écriture

Afin de projeter les élèves dans les questionnements du personnage, on pourra leur proposer ce petit travail d'écriture :

Imaginez un dialogue entre trois versions de vous-même, à trois âges différents de votre vie. Le personnage A est un jeune enfant, le personnage B est vous, à l'âge que vous avez maintenant, le personnage C est adulte.

Les élèves seront amenés à se questionner sur la manière dont l'enfant et l'adulte vont juger l'adolescent, comment l'enfant et l'adolescent imaginent leur vie future...

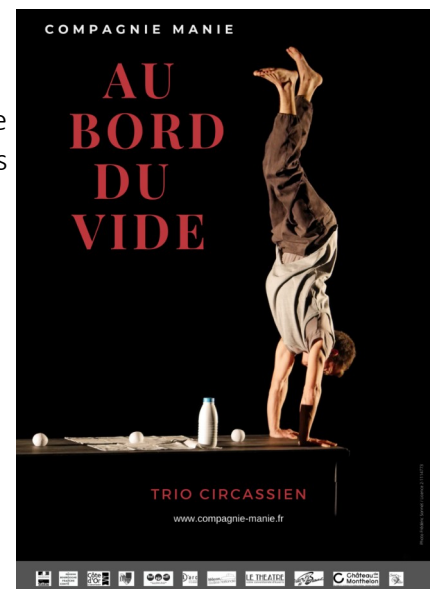
Se mettre au bord du vide - vocabulaire

La préparation du spectacle peut également démarrer sur un travail de vocabulaire autour du titre et de l'affiche, le sens propre et le sens figuré.

Rechercher le sens de ces expressions idiomatiques :

jeter l'éponge, être tombé sur la tête, baisser les bras, se prendre quelque chose en pleine face, se regarder dans la glace, casser les pieds, se prendre la tête, passer l'éponge, faire face...

Que peut signifier alors « être au bord du vide » ?



Travail sur le geste, en musique et par la pratique théâtrale



1. Dans la salle de classe, les élèves jouent de façon répétitive un des gestes quotidiens de la vie au collège (sortir ses affaires, lever la main, envoyer un mot à un camarade, rester debout et s'asseoir, écrire au tableau...) puis font évoluer ce geste à l'écoute de la bande sonore diffusée. On pourra choisir des morceaux musicaux de registres variés (de l'Adagio d'Albinoni aux musiques burlesques du cinéma muet, à la musique des *Dents de la mer...*), en intégrant une des musiques composées pour le spectacle.

2. Énergies de jeu – d'après un exercice proposé par Marion Lechevallier lors du stage au théâtre d'Auxerre

L'exercice commence par la traditionnelle marche collective sur l'ensemble du plateau, une marche d'abord « neutre », avec le regard porté devant soi. Les changements de direction sont entraînés par le regard, pas de communication avec le reste du groupe.

Puis l'animateur entame le récit d'une petite histoire pour accompagner cette marche, afin de faire varier l'« énergie de jeu » des participants :

énergie 1 : le réveil sonne, il est 6h du matin, mauvaise nuit, les jambes et les paupières sont lourdes, on marche au radar.

Énergie 2 : on commence à se diriger de façon un peu plus consciente vers la douche, la cuisine... on connaît le chemin, que l'on fait de façon un peu automatique mais on se cogne en route...

énergie 3 : après la douche, on est plus réveillé, on est habillé, c'est presque normal

énergie 4 : on commence à penser à la journée à venir, on planifie, on prépare son sac, on récupère ses affaires, on commence à s'activer...

énergie 5 : il est temps de partir, mais on ne trouve pas ses clés...

énergie 6 : on se dépêche, on doit prendre le bus, mais on a oublié le DS de maths !

Énergie 7 : on voit le bus à l'arrêt, on lui court après, c'est la panique, le DS est resté sur la table, on y retourne, on revient !

L'animateur peut ensuite amorcer la redescente en poursuivant l'histoire et en faisant varier les énergies (on approche du collègue en papotant tranquillement, la sonnerie retentit, tous se pressent et se bousculent pour passer le portail, arrivée en classe, on s'est trompé de devoir, le prof est absent...)

L'histoire est utilisée pour faire varier les états de jeu, on peut imaginer de nouvelles histoires en fonction des participants, puis faire écrire l'histoire aux élèves eux-mêmes.

Il s'agit également ici d'établir un langage commun pour aider à la mise en scène, pour permettre de décrire les états des personnages et leurs variations quand il s'agira de jouer une scène.

Après le spectacle

Un roman graphique - retrouver des sensations, réécrire le récit

Replonger dans le spectacle

Lors d'une première étape il pourra s'agir comme souvent de convoquer collectivement les souvenirs du spectacle vu. Ces souvenirs pourront être notés au tableau grâce à des mots ou des dessins, afin de pouvoir ensuite essayer d'élaborer un classement (les éléments du décor, le jeu des comédiens, les éléments du cirque...), qui pourra cette fois être fait par groupe. Les élèves retrouveront ainsi les différents aspects du spectacle : ses dimensions techniques (performance circassienne), esthétiques et narratives.

On pourra également, à partir des différents moments évoqués, essayer de retrouver le fil narratif du spectacle, d'expliquer la relation entre les trois personnages et son évolution, puis enfin tenter d'expliquer le titre du spectacle.

Le jeune, l'adulte, le vieux...

Les trois personnages présents sur scène sont une seule et même personne, mais pourtant ils se différencient voire s'opposent ! Les élèves pourront retrouver dans le tableau quelle caractéristique correspond à chacun :

Attitude, comportement, caractère ⁴		Le cirque
observateur et consciencieux •		
attitude à risques •		• Le jonglage
humeur changeante •	Le jeune	• la manipulation d'objets
nostalgique, doux •		• la roue de Cyr
fougueux, insouciant •	L'adulte	
compétitif •		• l'équilibre
maniéré •	L'ancien	
corps fatigué, souvent dans la lenteur •		• le clown
corps fluide •		
corps maîtrisé •		

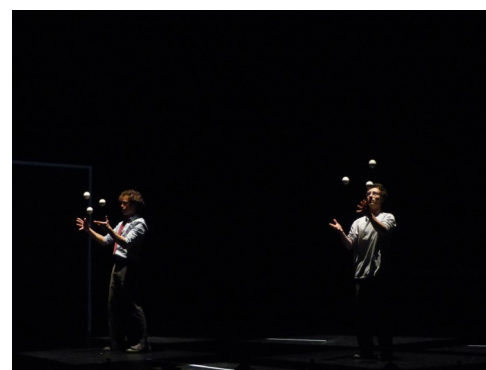
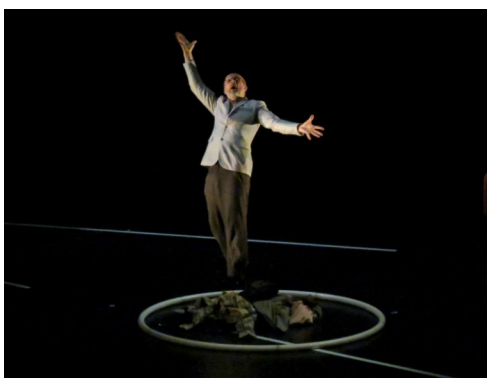
- Les clichés dont il était question lors des discussions avant le spectacle sont-ils respectés ?
- Quel lien peut-on faire entre les performances de cirque et le caractère et les attitudes des personnages ?



4 Éléments de la présentation des personnages dans le dossier artistique

Le langage circassien, traduire le geste en mots...

À partir de photographies du spectacle, demander aux élèves de se mettre à la place d'un des personnages représentés et d'imaginer, après avoir resitué le passage et analysé l'image (attitude du personnage, relation avec les autres, lumières, éléments de cirque mis en œuvre...), les paroles ou pensées de ce personnage. Quels sont les sentiments exprimés ? Que dit-il à son double plus jeune ou plus vieux ?

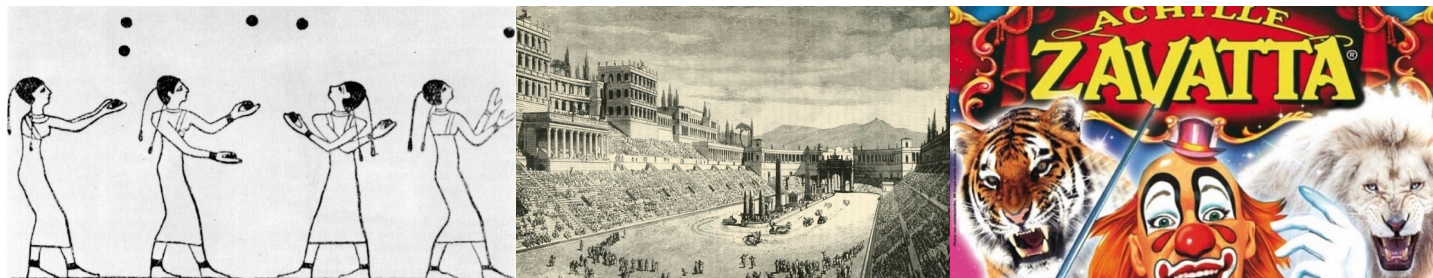


Après la lecture des textes écrits, les élèves pourront établir des liens entre la performance de cirque et le récit, se rendre compte de son rôle expressif dans la narration.

Que pourraient dire le jeune et l'ancien à l'adulte à la fin du spectacle ?

Arts du cirque

À partir des représentations des élèves, on pourra leur proposer une petite histoire de cet art qui existe depuis l'antiquité, mais dont la forme a évolué jusqu'au cirque contemporain qui se détache des codes traditionnels, comme ils auront pu l'observer dans le spectacle.



Vous trouverez notamment une présentation illustrée de cette évolution ici : <https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Fiches-reperes/Arts-du-cirque>

Il pourra être intéressant de faire retrouver aux élèves les différences entre leurs représentations du cirque traditionnel et le spectacle auquel ils viennent d'assister. Ils pourront repérer notamment que le spectacle n'est plus constitué de numéros isolés mais comporte une unité narrative, et donc la performance circassienne est intégrée dans le récit, comme d'autres éléments du spectacle vivant⁵.

Expérimenter le geste comme langage

En faisant se rejoindre le travail en français et en EPS, les élèves pourront être amenés à la création de petites formes théâtrales.

Consignes : par groupes de 4 ou 5 élèves, mettez en scène les gestes de votre quotidien au collège dans une petite scénette.

1. Choisissez trois gestes. Vous pouvez vous inspirer de ceux qui ont été trouvés lors de la « mise en jambes » avant le spectacle.
2. Amplifiez, développez chacun de ces gestes pour les associer à une des techniques de cirque travaillées. Les objets peuvent devenir engins de jonglage, les mouvements de groupe peuvent devenir acrobaties, les déplacements difficiles peuvent être traduits par le travail en équilibre...

Comme le petit-déjeuner au début du spectacle, l'action devra être reconnaissable au départ puis pourra basculer dans un surréalisme total après un moment de crise. Les élèves pourront en français imaginer le scénario de cette création, et pourront s'appuyer sur la musique du spectacle donnée en annexe.

⁵ Voir en annexe un tableau synthétique sur les différences entre cirque traditionnel et contemporain

Liens

1. Au bord du vide

Voici d'autres œuvres qui représentent un personnage « au bord du vide »...

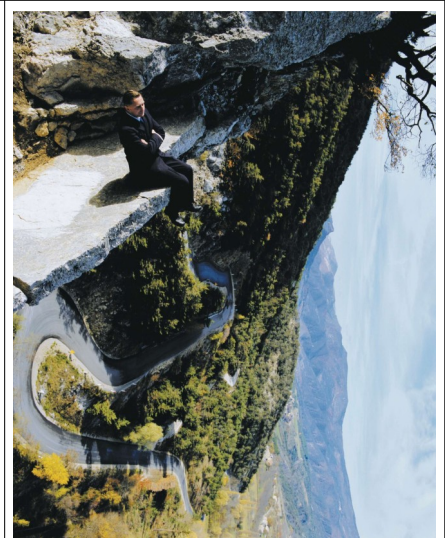
Comparer les trois œuvres : où se trouvent les personnages ? Quelle est leur attitude face au vide ?



Le Voyageur contemplant une mer de nuages, Caspar David Friedrich, 1818



Le Saut dans le vide, Yves Klein, 1960



Contemplation irrationnelle, Philippe Ramette, 2003

Faire des liens avec le spectacle : selon vous, quelle œuvre vous semble le mieux illustrer la situation du personnage dans le spectacle ? Une réponse à justifier bien sûr...

2. Voyages temporels

D'autres œuvres mettent en scène des cafouillages temporels qui amènent à la confrontation à ses autres âges de la vie. Dans des circonstances différentes, ces deux personnages sont projetés dans leur vie et leur corps d'adolescent, mais la manière de représenter ce voyage varie :



Camille redouble, Noémie Lvovsky, 2011

Présentation du site *transmettrelecinema* :

<https://transmettrelecinema.com/film/camille-redouble>

Jiro Tanigushi, *Quartier lointain*, 1998



3. Influences picturales

La scénographie du spectacle s'inspire des photographies de Gilbert Garcin, photomontages en noir et blanc, absurdes et surréalistes, que les élèves exploreront avec plaisir.



Un jour ordinaire, Gilbert Garcin



Le danger des images, Gilbert Garcin

Quels points communs pouvez-vous observer entre les univers visuels de ces photographies et du spectacle ? Pouvez-vous repérer des similitudes entre les personnages ?

Ressources

- site de la compagnie Manie : <https://www.compagnie-manie.com>
- site académique EPS de Clermont-Ferrand : un dossier sur la pratique des arts du cirque au collège https://www.ac-clermont.fr/fileadmin/user_upload/DSDEN-03/Action_educative/Ressources_pedagogiques/EPS/APS/activit%C3%A9s/cirque_dossier.pdf

Vous trouverez facilement en ligne des tutoriels de fabrication de boules de jonglage, en voici un réalisé par la compagnie Manie : <https://www.facebook.com/watch/?v=175945863594396>

- Un tableau récapitulatif sur les cirques traditionnel et contemporain :

Les différences entre cirque traditionnel et cirque contemporain

Cirque traditionnel ou classique	Cirque contemporain ou actuel
Naissance du cirque occidental, en 1768, en Angleterre	Apparition, en France, au milieu des années 70 du nouveau cirque
La succession de numéros : <ul style="list-style-type: none"> - Une douzaine de numéros durant chacun environ 8 minutes, sans rapport les uns avec les autres. L'ordre des numéros est souvent déterminé en fonction des contraintes techniques et obéit à une hiérarchie des émotions. Monsieur loyal intervient régulièrement pour détourner l'attention du spectateur de l'installation du matériel. Les fondamentaux : <ul style="list-style-type: none"> - Entrées clownesques - Les animaux ; chevaux, fauves, ... - Aérien, Acrobatie, Jonglage, Equilibre - Grande illusion - Le spectacle se termine toujours par une parade - La musique est à base de cuivres et de percussions. Les émotions : <ul style="list-style-type: none"> - Elle est dans la prouesse, l'exploit, le danger et se traduit par le rire, la peur, l'émerveillement. - Lorsqu'un numéro est raté, l'artiste le recommence. Le ratage intentionnel est même une technique de construction dramatique couramment utilisée. L'espace scénique : <ul style="list-style-type: none"> - Le cirque est itinérant et sous chapiteau - La piste ronde (13m) toujours présente au centre du chapiteau - Elle renvoie au théâtre équestre, est toujours sous un chapiteau Les artistes : <ul style="list-style-type: none"> - Ils appartiennent à une famille qui transmet le savoir et sont spécialistes d'une technique 	L'histoire : <ul style="list-style-type: none"> - Le spectacle est construit à partir d'un scénario et il y a un fil conducteur thématique, une écriture poétique. La composition s'apparente plus à celle du théâtre ou de la musique - Le spectateur ne reçoit pas une suite de mots mais un discours composé de phrases. Les fondamentaux : <ul style="list-style-type: none"> - Ils ne sont plus forcément présents. Les compagnies se spécialisent : Compagnies de jongleurs, d'arts aériens, d'arts équestres... - Les applaudissements sont rarement sollicités et n'interviennent qu'en fin de numéro. - La virtuosité se présente comme une fonction dramatique parmi d'autres. Les numéros animaliers sont rares à l'exception des chevaux Les émotions : <ul style="list-style-type: none"> - Elles sont plus subtiles. C'est la diversité esthétique. - Chaque compagnie tente de construire une atmosphère, un univers mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales - Les thèmes traités sont divers et les registres esthétiques variés (merveilleux, provocation, dépouillement, parodie, absurde, ...) L'espace scénique : <ul style="list-style-type: none"> - Rarement la piste, le théâtre ou des dispositifs scéniques originaux. - La présentation scénique peut être aérienne, verticale, frontale, bi frontale, aquatique... Les artistes : <ul style="list-style-type: none"> - Ils sont polyvalents, souvent formés dans des écoles de cirque, ils incarnent des personnages et utilisent le texte.

Brigitte MONIN – CPD/EPS – IA54

https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-gtd/eps/sites/eps/IMG/pdf/pdf_les_diffrences_entre_cirque_traditionnel_et_cirque_contemporain.pdf

Merci à Vanessa Douzon pour ses réponses.